Plus loin, M Goldschmidt ajoute: "Sil n'y a pas lieu de compter sur une vertu particussère du perchlorure de fer en tant que spécifique, il en est tout autrement quant à son action directe sur les fausses membranes. Mis en leur présence, ce styptique puissant et doué de qualités antiseptiques les pénètre, les imbibe et par suite les altère, les détruit en formant de véritables combinaisons chimiques avec la fibrine qui entre dans leur composition. Ces combinaisons ont lieu presque instantanément et se produisent aussi bien avec la solution perchlorurée lors de son passage sur les fausses membranes pendant la déglutition, que lorsqu'on l'applique directement au moyen d'un pinceau. L'effet se produit il est vrai plus lentement, mais il est aussi sûr, et dans les deux cas il est inutile, sinon dangereux, de se servir de perchlorure de fer en solution trop concentrée. S'il existe des microbes infectieux dans les fausses membranes, ils ne résisteront pas plus que celles ci à la médication et seront éliminés avec elles."

Influence du purgatif dans le traitement du tamia par la pelletiérine.—Théorie et pratique ne sont pas toujours d'accord, on le sait, la seconde prenant suivant un malin plaisir à se mettre en désaccord avec la première. Ainsi, la plupart des auteurs nous disent que l'écorce de racine de grenadier et son principe actif, la pelletiérine, som tænifuges en même temps que tæniacides, c'est-à-dire que non seulement elles tuent le ver, mais de plus, agissent comme purgatifs et provoquent l'expulsion du parasite dont elles ont détruit la vitalité. Cliniquement il n'en est pas de même toujours, de là l'axiome qu'a posé M. BERANGE ? FÉRAUD : "Il faut doubler l'action de la pelletiérine de celle d'un purgatif, lorsqu'on veut expulser le tænia de l'intestin humain," Quel purgatif employer? M. Bérenger-Féraud (1) présère l'eau-de-vie silemande qui est d'une ingestion facile, et il cite des chiffies à l'appui de cette préférence, chiff es d'où il résulte que l'eau-de vie allemande a une efficacité plus grande que l'huile de ricin (ordinairement prescrite dans ces cas, comme on sait, dans la proportion de 63 ou 54 pour 100.

L'auteur conclut que le soin qu'en apporte dans les précautions à observer, et l'emploi du purgatif drastique pour doubler l'action de la polletiérine, peuvent augmenter les chances de succès de 22 pour 100, toutes choses égales d'ailleurs.

La digitale à hautes loses cans la pneumonie. — M. Petresco (2) est resté partisan de la digitale dans le traitement de la pneumonie, seulement, pour en obtenir tous les bons effets, il l'administre à doses élevées, suivant la formule : Feuilles de digitale, 1 drachme; can bouillante, 7 onces; sirop, 1 once. — Dose : une cuillerée à soupe

⁽¹⁾ Bulletin de thérapeulique.

⁽²⁾ Répertoire de pharmacie, sept. 1888.